



Communiqué de presse du 11 mars 2010

La compétitivité avant tout !

Le GIPT a tenu congrès le 11 mars dernier. Les bilans de campagne 2008-2009 pour les pommes de terre destinées à la transformation humaine et 2009-2010 pour le secteur « féculerie » ont été présentés.

Une campagne industrie alimentaire en demi-teinte

L'approvisionnement des industriels français a atteint 1,07 Mt de pommes de terre contre 1,15 Mt pour 2007-2008, soit une baisse de 6,8%. En terme de débouchés, deux tiers des pommes de terre entrées en usine sont transformés en produits surgelés.

En ce qui concerne les **produits à base de pomme de terre**, leur production s'élève à **538 000 t** provenant pour les trois quarts des frites et spécialités surgelées. Sur 2008-2009, environ **608 000 t** de produits à base de pomme de terre ont été importés, en hausse de 2,1%. Près des trois quarts des imports concernent les produits surgelés, qui sont fournis surtout par la Belgique et les Pays-Bas. Les exports baissent de 7,6 % au total et concernent toutes les catégories sauf les chips, qui connaissent une légère augmentation. Les exports, s'élevant au total à 290 000 t, sont à plus de 90 % constitués des produits surgelés, à destination de l'Italie et de l'Espagne. La **consommation apparente** des produits finis à base de pomme de terre (c'est-à-dire la production + l'import- l'export), tous circuits de consommation confondus continue à augmenter, du fait des produits surgelés.

Une richesse féculière au rendez-vous

Autre secteur des pommes de terre transformées représenté au sein du GIPT, la fécule a fait une bonne campagne 2009-2010, en cours d'achèvement à la date de l'AG, marquée par des rendements de 44 t/ha obtenus par 1 387 producteurs sur 23 395ha. 1,037 Mt de pommes de terre ont permis de produire 251 000 t de fécule. On note par contre une évolution à la baisse du marché de la fécule encore jamais vue, due à des stocks qui s'accumulent en Europe et à une demande du secteur papetier en nette diminution.

Sur le plan économique, la filière a obtenu de façon officielle le maintien du système spécifique à la fécule, jusqu'en 2012. D'ici là, la filière fécule française devra tenter d'anticiper les conséquences du découplage total des aides, afin de maintenir la pérennité de ses outils de production : cela nécessite en particulier de connaître les modalités d'application des nouvelles règles dans les principaux états membres producteurs de fécule, Allemagne, Pays-Bas et Danemark.

« Les consommateurs et la crise »

Tel était le thème retenu pour alimenter la réflexion cette Assemblée Générale du GIPT : Gabriel Tavoularis, chargé d'étude au CREDOC, a évoqué le fort ralentissement du pouvoir d'achat et de la consommation en 2008 et jusqu'en 2009. On constate une baisse de la consommation de produits bruts au profit de produits pratiques (aides culinaires) ou porteurs de sens. En terme d'évolution, la palette des dépenses des ménages ne cesse de s'élargir, au détriment de l'alimentation. Des effets de génération sur la consommation des légumes frais, notamment pomme de terre : ainsi, les jeunes générations dépensent de moins en moins pour les produits frais mais de plus en plus pour du transformé.

Michel Lafont, agro-économiste à la chambre régionale d'agriculture de Normandie, a quant à lui, donné un éclairage prospectif sur les évolutions des débouchés agricoles à l'horizon 20 tenant compte de facteurs tels que l'évolution des revenus des ménages, du mode de vie (taux d'activité, déplacements, etc) et des politiques nutritionnelles adoptées par les Etats entreront en jeu.